

## L'HEUREUSE COHABITATION DES LANGAGES SCÉNIQUES ET TECHNOLOGIQUES

Bonjour,

Je suis Ariane Plante et au Grand Théâtre de Québec, j'œuvre comme commissaire aux arts visuels numériques. C'est moi qui suis responsable de programmer et d'organiser les expositions d'œuvres technologiques que l'on présente au Studio. Nous en sommes à la seconde d'une série de trois chroniques audio, qui porte sur les pratiques en arts technologiques et numériques qui s'incarnent dans des formes d'arts vivants, d'arts de la scène. Je partage avec vous des extraits d'entretiens que j'ai réalisés avec des artistes que je chéris particulièrement et certaines de leurs œuvres scéniques auxquelles j'ai eu la chance d'assister au fil des ans, dans le cadre de ma pratique de commissaire, mais aussi simplement comme spectatrice privilégiée. Des œuvres qui, dans tous les cas, m'ont beaucoup marquée.

Au-delà de la scénographie, l'application des technologies à laquelle je m'attarde ici va carrément donner naissance à des nouvelles formes de spectacles un peu inclassables. Aujourd'hui, les artistes avec qui je me suis entretenue s'intéressent aux technologies pour ce qu'elles peuvent apporter à la construction de la dramaturgie et de la chorégraphie.

### THÉÂTRE RUDE INGÉNIERIE, DE NOUVELLES MANIÈRES D'ÉCRIRE POUR LA SCÈNE

Pour parler du travail de Théâtre Rude Ingénierie, j'ai échangé avec les artistes Philippe Lessard Drolet, co-fondateur de la compagnie et créateur aux multiples chapeaux et talents, et Josiane Bernier, chorégraphe, interprète en danse contemporaine et fidèle collaboratrice de la compagnie.

#### Segment Présentation des artistes

#### Segment présentation de Théâtre Rude Ingénierie

Leur travail suscite la fascination et l'émerveillement, mais pas parce qu'ils mettent des prouesses technologiques à l'avant-plan (bien qu'ils en réussissent de très belles!), mais parce qu'ils font naître des mondes mystérieux, inaccoutumés, où prolifèrent une multitude de codes et d'éléments qui s'entrelacent. Ils ont un langage artistique fort et vraiment singulier... Et à tout coup, cela confère à leurs œuvres une sorte d'aura magique!

Ils ont une esthétique visuelle foisonnante où la présence de leurs machines, objets, sculptures et différents dispositifs influence nécessairement la manière dont les performeurs vont inscrire leurs actions dans l'espace scénique, leur rapport au geste performatif, à la présence sur scène et au processus de création. On écoute Josiane Bernier.

#### Segment audio Josiane Bernier

#### *(ENTRE) DE THÉÂTRE RUE INGÉNIERIE, LE DIALOGUE ENTRE LA DANSE ET UN DISPOSITIF SCÉNOGRAPHIQUE*

#### Segment audio Philippe sur Entre

Le couple est incarné par deux danseurs de Québec, et maintenant collaborateurs réguliers de Théâtre Rude Ingénierie, Fabien Piché et Josiane Bernier - qui forment d'ailleurs un magnifique duo. Ils ont contribué à établir cette connexion entre l'outil scénographique technologique et l'écriture chorégraphique : ils ont exploré et développé le mouvement en symbiose avec le potentiel interactif de la « machine » qui leur était proposée, et ont appris à définir un langage gestuel au rythme même du développement du dispositif interactif lui-même. Josiane Bernier.

#### Segment audio Josiane

Ce qui est particulièrement intéressant ici, c'est que la technologie influence tant une composante qu'on associe naturellement à la scénographie (la lumière) que l'environnement sonore, mais aussi le travail chorégraphique des interprètes, en temps réel. Et tout cela est fait avec beaucoup de finesse et de justesse : l'intégration de la technologie est manifeste, mais cela se fait tout en subtilité et en retenue et le propos reste collé à la sensibilité humaine.

## **SAISON COMPLÈTE, ENTRE ARTS VISUELS, ARTS SCÉNIQUES ET CINÉMA**

Vidéo : [https://vimeo.com/363705785?fbclid=IwAR3vXUSRNI2hw0SZgRkHggpl-3I0t3y9DsHF5QmlqrA\\_UOsoflADYKTn5A](https://vimeo.com/363705785?fbclid=IwAR3vXUSRNI2hw0SZgRkHggpl-3I0t3y9DsHF5QmlqrA_UOsoflADYKTn5A)

Pour vous présenter cette œuvre absolument singulière, je laisse à nouveau la parole à Philippe Lessard-Drolet, suivi de Josiane Bernier au sujet de son expérience d'interprète dans ce contexte.

### **Segment audio Philippe Lessard-Drolet et Josiane Bernier**

Avec les objets, les sculptures et les machines qu'ils inventent, nous ne sommes pas devant des accessoires, mais devant une autre forme de « personnages ». La caméra robotisée, par exemple, que vous voyez dans la vidéo et dont Philippe parle dans l'extrait audio, et qui a été entièrement fabriquée et programmée par l'équipe de Théâtre Rude Ingénierie et leurs collaborateurs, est centrale dans l'œuvre : elle semble avoir une vie et un dessein autonomes, elle s'active en temps réel sous nos yeux, et sa présence mystérieuse en impose ! Mais cette machine, aussi phénoménale et impressionnante soit-elle, n'est pas là pour créer des artifices ; elle est là pour participer à l'écriture du récit, elle contribue à tisser l'intrigue énigmatique, donc à écrire le spectacle et évidemment le film qu'elle tourne, et dont elle est en même temps un personnage. Elle est un actant à part entière de la cosmogonie de *Saison complète*.

### **Segment audio Philippe**

Il y a beaucoup d'ingéniosité dans leur travail, mais les artistes de Théâtre Rude Ingénierie ne se proclament pas comme étant des artistes technologiques.

### **Segment audio Philippe**

Art cinématique, art robotique, art algorithmique, performance, danse, théâtre... Théâtre Rude Ingénierie c'est la rencontre de toutes ces formes, qui donne naissance à des langages artistiques réinventés. Pour moi, ce qu'ils font, c'est un art vivant... total !

## **LINE NAULT**

### **Segment audio Line Nault**

J'ai demandé à Line ce que les technologies changent à sa manière de travailler, ce qui l'intéresse dans leur apport à sa création.

### **Segment audio Line Nault**

Pour tous ses projets, elle travaille donc en étroite collaboration avec Alexandre Burton du studio artificiel qui assure le développement des outils technologiques dont elle a besoin, et qui se déploieront sur scène, souvent de manière invisible ou en se manifestant dans différents médias comme le son ou l'image vidéo par exemple. Alexandre Burton développe des instruments numériques pour des artistes de diverses disciplines en danse, en théâtre, en musique ou en arts visuels et il a aussi sa propre pratique artistique professionnelle. C'est une sommité dans le milieu des arts numériques. Je le laisse se présenter.

### **Segment audio Alexandre Burton**

## **SUPERSUPER : CORPS, SON ET IMAGE DANS LE RÉEL ET LE VIRTUEL**

Vidéo : <https://vimeo.com/248996013>

Dans *SuperSuper*, corps, son et image sont mis en relation les uns aux autres par l'entremise d'un système de localisation, d'un système spécial de caméras Kinect (des caméras initialement créées pour des jeux vidéo) puis d'un dispositif interactif. Les systèmes et les caméras captent l'espace scénique en trois dimensions, le mouvement, la présence et le

déplacement des interprètes, qui se trouvent ainsi traqués, puis les transposent dans un espace virtuel qui apparaît dans une projection en trois dimensions sur scène : par exemple, les corps des performeurs participent à y faire apparaître et disparaître des éléments visuels, à déclencher des sons. Finalement, par le biais des technologies numériques, le réel et le virtuel cohabitent sur scène, interagissent, se fondent l'un à l'autre, ce qui joue nécessairement sur la perception du spectateur.

Importance de la présence dans le corps, dépouillement du geste et nécessité de faire confiance au dispositif et son apport au propos de l'œuvre, Line Nault parle aussi de l'influence des technologies sur le travail des performeurs avec qui elle collabore dans ce contexte.

### **Segment audio Line Nault**

Ce qui m'intéresse particulièrement du travail de Line Nault, c'est la profondeur et la densité de son propos, toutes les couches de sens qui ressortent de ses œuvres, toutes les couches de lecture qu'on peut y trouver. Ensemble, elle et Alexandre Burton font apparaître l'invisible, ils sondent l'inconscient humain, ils rendent visible l'intangible par la rencontre du corps physique et ce qu'on pourrait appeler des tours de prestidigitation médiatiques et numériques...et ça, ça rejoint vraiment ma sensibilité.